

➤ EQUIPE ESPOIRS
CHOLET BASKET / MONACO

► ESPOIRS

Cholet champion ce soir ?

Le sixième titre de champion de France leur tend les bras. En cas de succès cet après-midi (17 h 15) face à leurs jeunes homologues monégasques, les Espoirs de l'Académie Gautier entreront en effet dans l'histoire de Cholet Basket. Archi-dominants cette saison (25 succès en 27 rencontres), les élèves de Sylvain Delorme comptent en effet six succès d'avance sur leurs poursuivants de Chalon et Strasbourg. Et sont bien décidés à fêter ce titre devant leurs supporters.

« *L'occasion est belle* », admet Thierry Chevrier, le directeur du club ravi de mettre en avant ce rayon de soleil dans le ciel choletais. « *Chez les jeunes, l'objectif de début de saison est la formation, jamais le titre. Mais lorsqu'il se présente, il ne se refuse pas !* »

T. B.
Trophée du Futur. Le Trophée du Futur, qui regroupe les huit meil-



Sylvain Delorme. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

leures équipes Espoirs de saison régulière, se jouera du 25 au 27 mai à Antibes.



LE SACRE. Victorieux de Monaco (83-71), les Espoirs de CB ont officiellement décroché le sixième titre de champion de France Espoirs du club.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 15 avril 2018



Les Espoirs de CB au sommet

ESPOIRS CB 83
ESPOIRS MONACO 71

L'accouchement a été compliqué, mais qu'importe... Les Espoirs de l'Académie Gautier Cholet Basket avaient besoin d'un succès hier pour décrocher officiellement le sixième titre de champion de France Espoirs du club des Mauges. Après avoir été malmenés et menés pendant près de 30 minutes, les élèves de Sylvain Delorme ont su hausser le ton dans la dernière ligne droite. « *On s'est reboosté à la mi-temps parce qu'avant on s'est sans doute vu vainqueurs trop tôt* », admet Killian Hayes, auteur de 16 points, 4 rebonds et 5 passes dans le dernier quart d'heure. « *Ce titre récompense tout le travail des gars cette saison* », sourit le coach Sylvain Delorme, déjà tourné vers la suite des événements et le Trophée du Futur, programmé fin mai à Antibes. « *On voulait faire le triplé, mais on a perdu en demi-finale du Trophée Coupe de France, conclut Yannis Thalgott. Alors maintenant, place au Trophée du Futur* ».

La fiche

M-T. : 30-37 (16-20, 14-17, 26-20, 27-14).

Espoirs Cholet : Thalgott, Hayes, Ruel, Edzata, Govindy puis Delaunay, Robineau, Dimanche, Leopold, Makoundou

PHOTO CO - ETIENNE LIZAMBARD



Killian Hayes

► PRO A ESPOIRS

Gravelines - Châlons-Reims Ven. 16h30
 Levallois - Le Portel Ven. 17h
 Chalon/Saône - Limoges Sam. 17h
 Cholet - Monaco Sam. 17h
 Nanterre - Hyères-Toulon Sam. 17h
 Pa-Orthez - Le Mans Sam. 15h
 Villeurbanne - Strasbourg Dim. 15h
 Bourg-en-Bresse - Nanterre Lun. 17h30

	%G	J	G	P	p	c
1. Cholet	92,6	27	25	2	2358	1886
2. Chalon/Saône	70,4	27	19	8	1982	1816
3. Strasbourg	70,4	27	19	8	1957	1821
4. Monaco	63,0	27	17	10	2022	1918
5. Gravelines	61,5	26	16	10	1859	1827
6. Nanterre	59,3	27	16	11	1912	1780
7. Villeurbanne	59,3	27	16	11	1997	1877
8. Limoges	55,6	27	15	12	1860	1809
9. Levallois	53,8	26	14	12	1891	1877
10. Dijon	53,6	28	15	13	1969	1886
11. Bourg-en-Bresse	51,9	27	14	13	1930	1905
12. Châlons-Reims	48,1	27	13	14	1923	1880
13. Hyères-Toulon	42,3	26	11	15	1836	1930
14. Le Portel	40,7	27	11	16	1787	1776
15. Boulazac	29,6	27	8	19	1981	2146
16. Le Mans	25,9	27	7	20	1845	2056
17. Pa-Orthez	22,2	27	6	21	1743	2017
18. Antibes	0,0	27	0	27	1805	2450

Les espoirs sacrés champions de France !

Il s'agissait d'un faux suspense. C'est devenu officiel hier soir : en dominant Monaco (83-71), les espoirs se sont parés d'une 6^e écharpe de champions de France. À six journées de la fin, les protégés de Sylvain Delorme ont simplement validé leur monopole sur le championnat (seulement deux défaites à ce jour). Hier, la jeune garde choletaise a dominé l'une des équipes en forme du moment (8 victoires sur les 10 derniers matches). Non sans mal, d'ailleurs, puisque CB vivait derrière à la mi-temps (30-37). Killian Hayes (16 points en 2^e période) a ramené les siens sur les talons princiers après le repos, et le primé de Quentin Ruel a mis CB sur les rails pour la fin de match (70-67, 37') très maîtrisée.

La marque : Thalgott 5, Hayes 20, Ruel 12, Edzata 7, Govindy 9, puis Robineau 8, Delaunay, Dimanche 14, Leopold 8, Makoundou.

Champions, et maintenant ?

Officiellement champions de France 2018 depuis samedi, les Espoirs choletais sont collectivement les plus forts de l'Hexagone. Reste maintenant à déterminer quel sera leur avenir individuel.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Pour voir des sourires à La Meilleraie, samedi, il fallait arriver tôt. En lever de rideau de la septième défaite consécutive de l'équipe pro, contre Monaco (72-89), les Espoirs de l'Académie Gauthier Cholet Basket ont en effet officiellement remporté le titre de champion de France Espoirs. Le sixième de l'histoire du club des Mauges.

Dans les pas des aînés de Cholet Basket...

Au palmarès, la génération 2018 succède ainsi aux cuvées 1988, 1989, 1997, 2009 et 2010 qui, à Cholet, ont fait éclore des noms plus prestigieux les uns que les autres. Les plus anciens se souviennent évidemment d'Antoine Rigau deau et Jim Bilba, les premiers symboles de la qualité de la formation « made in Cholet ». Vinrent ensuite, Eric John, Cédric Ferchaud, Claude Marquis, Cyril Akpomedah, Aymeric Jeanneau et plus dernièrement Kevin Séraphin et Rudy Gobert. Tous sacrés champions de France Espoirs...

« A La Meilleraie, quand on lève la tête (Ndlr : pour regarder les fanions de l'histoire du club) et qu'on voit le nom des joueurs sortis d'ici, ça fait envie. D'ailleurs, on le voit bien dans les yeux des enfants qui viennent passer leur premier test », sourit Yannis Thalgott. A 19 ans et au club depuis 2011, le jeune arrière a lui aussi les yeux qui brillent,



Cholet, samedi. Killian Hayes et les Espoirs de Cholet vont désormais tenter de se faire une place dans le monde professionnel.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

tout heureux d'ajouter un nouveau titre de champion après celui décroché en 2015 en cadets. « Gagner des titres, c'est ce qui nous pousse à avancer », relance-t-il pendant que son compère Killian Hayes met en avant « la force de cohésion » de la jeune génération. « Pour la plupart, on se connaît depuis cinq ans. On grandit ensemble. On est comme une famille. » L'insouciance de la jeunesse est belle. Mais pas éternelle. D'ailleurs, déjà, se posent les premières questions d'ave-

nir. Parmi les champions 2018, lesquels auront un avenir professionnel ? Impossible à dire. D'ailleurs, le coach Sylvain Delorme ne s'y risque pas. « Mon boulot consiste à amener ces jeunes au plus haut niveau. Le reste n'est plus de mon ressort », dit le formateur ravi de la collaboration existant depuis deux ans avec le staff professionnel composé de Philippe Hervé et Régis Boissié. « Le plus important est que ces jeunes puissent s'entraîner avec les pros. En présaison,

tous ont eu cette opportunité puis certains ont continué durant la saison. »

L'avenir, forcément, les jeunes pousses choletaises y pensent. Sans arrière-pensées, ni jalousie. « On n'en parle pas entre nous. Et quand un joueur est lancé avec les pros, on est content pour lui », jure Thalgott qui, comme tous les observateurs, n'ignore pas que Killian Hayes part avec une longueur d'avance sur ses partenaires en matière d'avenir doré. « Mais il n'est pas le seul.

Beaucoup de joueurs ont commencé à prendre leurs repères dans les équipes de France jeunes et peuvent prétendre à jouer en pro », dit Delorme. Hayes, lui, recentre volontiers le débat au présent. « Nous voulons continuer à nous amuser encore un peu ensemble. Maintenant que le titre est dans la poche, il nous reste le Trophée du Futur (du 25 au 27 mai à Antibes) à aller chercher. » Les Espoirs de CB ont donc encore faim de victoires. Comme leurs illustres aînés...

A SAVOIR

Okobo, Ntilikina...

Que deviennent les derniers champions de France Espoirs ? En attendant l'éclosion de la génération nancéienne, sacrée l'an passé avant d'exploser après la relégation de l'équipe pro en Pro B, c'est vers Pau qu'il faut se tourner pour voir des jeunes joueurs s'imposer chez les grands.

Cette saison, le meilleur palois n'est autre qu'Elie Okobo, le leader de la génération sacrée en 2016. En 2015, c'est Strasbourg qui avait triomphé, guidé par un certain Franck Ntilikina, aujourd'hui joueur à part entière chez les Knicks de New York, en NBA.

Les Espoirs de Cholet champions



A Cholet, si l'équipe professionnelle est à la peine, les Espoirs sont champions de France.

page 2

Ouest France – Lundi 16 avril 2018

À Cholet, c'est l'espoir qui fait vivre

Espoirs. Vainqueurs de leur 6^e titre de champion de France, les jeunes Choletais sont venus égayer une fin de saison bien terne, du côté du club des Mauges.

À événement particulier, affluence particulière... La maxime pourrait résonner comme un blason pour la Meilleraie. Elle est aussi valable dès lors que la jeunesse choletaise s'apprête à (re) faire valoir sa renommée. Ainsi, l'antre choletais, trop grisée par une saison à (encore) ronger son frein plutôt qu'à acclamer les aînés, s'est laissée prendre au plaisir de saluer ce nouveau temps de l'éclosion d'une génération dorée, et son couronnement. Le 6^e pour les espoirs de CB.

Samedi, la jeune garde choletaise s'est défaits de Monaco (83-71), d'une manière assez peu représentative de ce que fut sa promenade de santé, cette saison. « Ce match, je pense qu'on a d'abord cru le prendre très facilement. Trop, livre Yanniss Thalgott, banane sur les lèvres. Il a fallu tout recadrer à la mi-temps, pour se dire qu'on ne pouvait pas laisser échapper ce match, chez nous, avec cette ambiance-là. »

Pas de place pour tout le monde...

La qualité du film choletais depuis octobre méritait un dénouement majuscule. Plus éloquent en tout cas qu'une victoire chez la lanterne rouge, Antibes, mardi soir. Bonjour l'anonymat ! Le constat est autant applicable aux échelles collective (2 défaites seulement ; différentiel moyen de 18 points ; meilleure attaque,...) qu'individuelle (2 joueurs dans le top 15 des scoreurs, Govindy meilleure évaluation, etc...), même si les blessures sont aussi venues émailler la saison. Pour le reste, l'armada se suffisait à elle-même.

Mais l'abondance de biens pourrait-elle, à défaut de nuire, poser quelques problèmes de « riches » ? En l'état, si



Samedi, CB a profité de sa victoire face à Monaco pour venir cueillir un 6^e titre de champion de France espoir, synonyme d'apothéose pour une génération dorée.

trois éléments ont déjà foulé un parquet de Pro A (Woghiren, Hayes, Morose), d'autres (dont Rigo Edzata) n'y jureraient sans doute pas. Manifestement, à l'avenir, les places seront chères. « Mon boulot est d'amener les joueurs le plus haut possible. Le reste, ce qu'ils deviendront demain, ce n'est pas moi qui le gère », glisse Sylvain Delorme, qui donne l'impression de botter en touche.

En réalité, le coach choletais se trouve légitimement face à une collection d'interrogations. *Primo*, les desiderata même de ses protégés. Yanniss Thalgott a beau

disposer d'une dernière année théorique chez les espoirs, pas sûr qu'il n'y ait pas fait totalement le tour. C'est là toute la perversité d'un championnat, décrié pour le côté impasse qu'il représente pour ses meilleurs éléments. « Dans la lecture de jeu, j'ai l'impression d'avoir fait le tour, glisse le jeune Zignérais, qui vient donner au titre choletais une connotation locale très particulière. **Physiquement, une équipe de Pro B ou de N1 sera à même de me faire prendre une autre dimension.** »

Deuxio, l'afflux assez remarquable de

talents arrivés à éclosion induit une certitude : en Pro A, et a fortiori à Cholet, tous n'auront pas droit de cité. La question ne se pose pas pour Killian Hayes, mais elle est centrale pour les autres. En particulier pour Melvyn Govindy, dont les seules performances sportives ne peuvent suffire pour dessiner l'avenir proche. « Aujourd'hui, certains garçons sont en fin de cycle, appuie Thierry Chevrier, le directeur du club. Rigo (Edzata) et Youri (Morose) s'envoleront vers une autre destination. Ce sont des garçons qui ont besoin de prendre une autre dimension pour prétendre jouer dans l'élite. » En parallèle, Karlton Dimanche (« dont les qualités rappellent Rodrigue Beau-bois »), Quentin Ruel, Warren Woghiren et Hugo Robineau devraient demeurer dans les Mauges.

Tertio, CB devra gérer les retours de prêts, qui ont globalement porté leurs fruits. Seul Corentin Lopez, très peu sollicité à Hyères-Toulon, devrait bénéficier d'un bon de sortie. « À l'inverse, on va se positionner sur les cas de Darel Poirier (prêté à Charleville-Mézières) et de Romuald Morency (prêté à Poitiers) », complète Thierry Chevrier. Voilà pour le tableau de la jeunesse choletaise. Si les circonstances l'exigeaient, ou simplement pour le symbole, CB serait presque à même de se constituer un effectif uniquement constitué de fruits du panier local... Mais il est une autre inconnue, « professionnelle » cette fois : qui tiendra les manettes de CB l'an prochain ? En France, a fortiori en Pro A, tout le panel de coaches n'a pas la fibre « jeune ». À suivre, donc...

Jérémy PROUX.

Ouest France – Lundi 16 avril 2018